

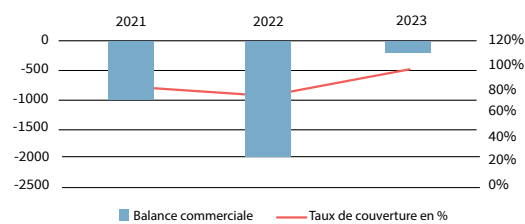
2023 : Une Balance alimentaire améliorée à travers une politique de pénuries délibérée

Faits saillants

- Taux de balance commerciale alimentaire de 97% en 2023
- Une réduction des importations des produits alimentaires qui a créé des pénuries.
- Une dépendance aux importations de produits céréaliers représentant 89% du total des ventes de céréales en 2023.

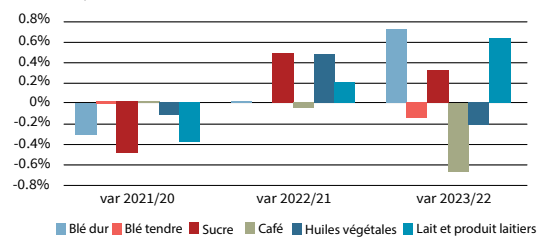
Graphe 1: Balance commerciale alimentaire et taux de couverture

Source: INS



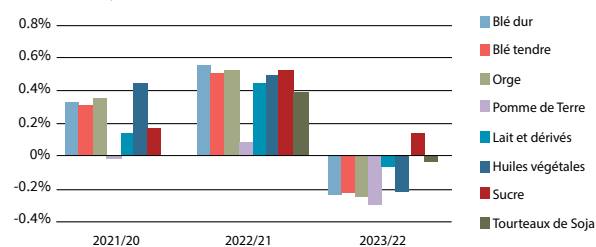
Graphe 2: Evolution des variations de volume d'importation des produits alimentaires (%)

Source: INS, calculs de l'Auteur



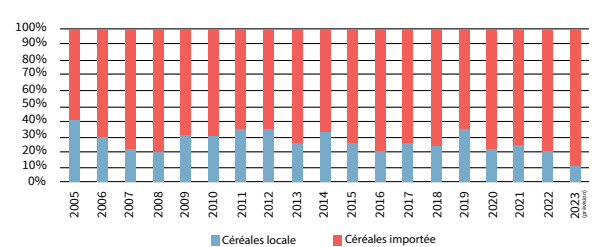
Graphe 3: Evolution des variations des prix à l'importation des produits alimentaires (%)

Source: ONAGRI, calculs de l'Auteur



Graphe 4: Évolution des part des céréales* vendues selon leur provenance (importées ou locales)

source: Office des céréales, Calculs de l'Auteur



La balance commerciale alimentaire a présenté un déficit de 211,4 Millions de Dinars (MD) en 2023 en large baisse par rapport à l'année 2022. Le taux de couverture s'est ainsi élevé à 97,2% ainsi les exportations ne sont pas si loin de couvrir la valeur des importations alimentaires qui creusent le déficit et de manière générale le besoin de devises.

Tout d'abord, un des facteurs ayant contribué à cette amélioration de la balance est certainement l'évolution à la baisse des prix à l'importation de la majorité des denrées (sauf le sucre) après la crise du Covid et le déclenchement de la guerre en Ukraine.

Mais cette amélioration s'explique surtout par une politique de réduction presque généralisée des importations en 2023 (-4,4% en 2023/22 contre +31,7% en 2022/21). Cette réduction significative des importations s'observe sur une majorité des produits alimentaires tels que le riz, le blé tendre, le café et l'huile végétale. Le sucre, le blé dur et le lait ont progressé mais n'ont pas suffi à compenser la demande intérieure. Cette demande a été d'ailleurs marquée en 2023 par les pénuries importantes et continues qui ont concernées les denrées alimentaires essentielles précitées. Force est de constater que s'il n'y a pas eu de levée de subventions en 2023, certains produits ont connu des pénuries et des hausses de prix, d'autres ont carrément disparus des rayons des supermarchés.

Si l'on ne peut pas tout produire en Tunisie, l'exemple des céréales (blé dur, tendre et orge), est emblématique d'une politique de "sécurité alimentaire" qui répond aux besoins alimentaires par une dépendance aux importations étrangères (89% en 2023 -données provisoires) plutôt que par une production locale et souveraine.

Il faudrait donc revoir la politique de réduction du déficit commercial pour une politique agricole qui prône le principe de souveraineté alimentaire permettant de garantir l'auto-suffisance et le droit à l'alimentation des Tunisiens et protège des chocs exogènes des marchés internationaux et des impacts du changement climatique (pression sur les ressources en eaux).